

fit moins de cas de cette dernière découverte que de la première.

En 1492, le chevalier Behem comblé d'honneurs & de richesses, entreprit le voyage de Nuremberg, pour revoir sa patrie & sa famille. Pendant son séjour, il fit un globe terrestre qu'on regarde comme un chef-d'œuvre pour ce tems-là, & qu'on conserve avec soin dans la bibliothèque de cette ville. Toutes les découvertes de Behem sont tracées sur ce globe, sous le nom de *terres occidentales*; & d'après leur situation, on ne peut douter, qu'elles ne soient les côtes actuelles du Brésil, & les environs du détroit de Magellan. Ce globe fut fait la même année que Colomb partit pour son expédition. Ainsi il n'est pas possible que Behem auroit pu profiter des ouvrages de ce navigateur, qui d'ailleurs fit route beaucoup plus au nord.

Après avoir fait encore plusieurs voyages intéressans, le chevalier Behem mourut à Lisbonne en 1508, regretté d'un chacun; laissant quelques manuscrits & le globe terrestre dont nous venons de parler. Nous observerons que ce globe est tracé d'après les écrits de Ptolomée, de Plin, de Strabon, & principalement de la relation de Marc-Paul, célèbre voyageur du XIIIe. siècle, & de Jean Mandeville, Anglois, qui vers le milieu du XIVe. siècle, publia la relation d'un voyage de 33 ans, fait en Afrique & en Asie, auxquelles le chevalier Behem a ajouté les découvertes faites par lui-même sur les côtes d'Afrique & d'Amérique.

Après un récit si circonstancié, il n'est plus possible de douter que Martin Behenira, dont Garcilasso fait mention, ne soit le même chevalier Behem, que Nuremberg se glorifie d'avoir vu naître dans ses murs. Il est possible qu'aussitôt qu'il fut créé chevalier, il ait voulu donner à son nom une terminaison Portugaise, afin de le rendre plus sonore & plus conforme à l'idiome du pays. Peut-être est ce une corruption de nom, comme il s'en fait tous les jours. Garcilasso séduit par cette ressemblance de son, en a fait un Espagnol, pour priver Christophe Colomb de l'honneur d'avoir procuré un si grand